Notes sur les espèces Lamarckiennes des genres Crenatula, Malleus *et* Vulsella

par Ed. Lamy.

Lamarck a admis sept espèces de *Crenatula* (1804, *Ann. Mus. Hist. nat.*, III, pp. 25-31 ; 1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., pp. 136-138), six de *Malleus* (1799, *Prodr. nouv. classif. Coquilles*, p. 82 ; 1819, *loc. cit.*, pp. 143-145) et sept de *Vulsella* (1799, *loc. cit.*, p. 82 ; 1819, *loc. cit.*, pp. 220-222).

Crenatula avicularis Lamarck.

Il y a, dans la légende de la planche 2 des *Annales du Muséum*, III (1804), une confusion rectifiée dans les errata : la coquille des Antilles, rhomboïdale, ornée de lignes blanches onduleuses, représentée dans les figures 1-2 est le *Crenatula avicularis* (et non *Cr. mytiloides*) [1].

Cette espèce des mers de l'Amérique méridionale est une coquille rouge avec des bandes rayonnantes blanches sur la surface.

Les types, conservés au Muséum national de Paris avec l'étiquette manuscrite de Lamarck, consistent en deux coquilles (mesurant respectivement 50 × 60 et 45 × 55 mm.), qui sont indiquées comme provenant du détroit de Magellan (Expédition du Capitaine Baudin, 1803).

Tandis que le véritable *Cr. avicularis* est une espèce Américaine [2], Reeve (1858, *Conch. Icon.*, XI, pl. I, fig. 3) a figuré, sous ce même, nom, une coquille de la Mer Rouge, pour laquelle Clessin (1891, *Conch. Cab.*, 2e éd., p. 50, pl. 15 *d*, fig. 4) a proposé le nom de *Cr. Reeveana*, mais qui est regardée par A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag.*

1. La fig. 6 de la pl. IX de Schrœter (1786, *Einleit. Conch.*, t. III, p. 365) a été citée par Lamarck à la fois pour son *Perna sulcata* et pour son *Crenatula avicularis*. Comme l'a fait remarquer Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 71 et 77), elle convient, en réalité, à un *Crenatula*, qui peut être tout aussi bien un *Cr. mytiloides* qu'un *Cr. avicularis*. Schrœter a identifié cette figure à l'*Ostrea semiaurita* L. : mais cette espèce de Linné a été établie sur un dessin de Gualtieri (1742, *Index Test.*, p. 84, fig. H) qui représente un *Meleagrina*. D'autre part, Chemnitz a assimilé à cet *O. semiaurita* des figures (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 250, pl. 59, fig. 579 et 580) qui se rapportent à deux *Perna* : *P. radiata* Anton et *P. Chemnitziana* d'Orb.

2. *Crenatula* est au nombre des genres, propres aux régions tropicales, qui ont été trouvés dans les dépôts tertiaires du Chili (1907, von Ihering, *Moll. tert. Argentine*, *Anal. Mus. Nac. Buenos-Aires*, XIV, p. 526.

Nat. Hist., 5e s., XVII, p. 138) comme une variété du *Cr. picta* Gmel.

Cr. modiolaris Lamarck.

Cette espèce, rapportée de l'île Maria [Australie] par Péron (1803), a été figurée par Delessert (1841, *Recueil Coq. Lamarck*, pl. 14, fig. 2 *a-b*).

Cr. nigrina Lamarck.

A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag. N. H.*, 5e s., XVII, p. 138) a admis que cette forme est une variété du *Cr. picta* Gmel.

Le type du *Cr. nigrina*, avec étiquette manuscrite de Lamarck, est dans la collection du Muséum de Paris : il a été rapporté des mers de l'Asie australe par Péron (1803) et mesure 47 mm. de hauteur sur 66 mm. de largeur.

Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. I, fig. 1 *a-b*) a figuré, sous le nom de *Cr. nigrina*, une coquille de la Mer Rouge que le Dr Jousseaume, (1929, Lamy, *Bull. Muséum*, 2e s., I, p. 154) considérait comme différente de l'espèce de Lamarck et pour laquelle il proposait le nom de *Cr. Lamarcki.*

Cr. bicostalis Lamarck.

Nous verrons ci-après que l'on peut réunir ce *Cr. bicostalis* Lk. au *Cr. mytiloides* Lk. et en faire une variété du *Cr. picta* Gmel.

Le type du *Cr. bicostalis*, conservé au Muséum, de Paris avec l'étiquette manuscrite de Lamarck, a été recueilli au Port du Roi George (Australie occidentale) par Péron (1803) : il mesure 63 mm. de haut sur 85 de large.

Cr. viridis Lamarck.

Cette espèce, qui se trouve en Australie occidentale (1916, Hedley, *Journ. R. Soc. West. Austral.*, I, p. 6), serait caractérisée surtout par le fait que les crochets sont portés par un prolongement linguiforme : mais, sur les deux spécimens qui, dans la collection du Muséum de Paris, sont indiqués comme les types, si l'un A, ayant 45 mm. de hauteur sur 92 mm. de largeur, présente un prolongement antérieur rétréci saillant et rappelle ainsi la forme des *Mülleria*, l'autre B, haut de 50 mm. et large de 78 mm., ressemble à la figure donnée par Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. I, fig. 2), et l'existence de cette saillie est donc probablement un caractère individuel de cette coquille très irrégulière et déformée par une torsion très marquée.

Cependant, pour le Dr Jousseaume (1929, Lamy. *Bull. Muséum*, 2e s., I, p. 155), et ainsi que l'avait déjà supposé E.-A. Smith (1891,

P. Z. S. L., p. 434), la forme figurée par Reeve sous ce nom ne serait pas le véritable *Cr. viridis* de Lamarck, mais ne serait qu'une variété du *Cr. picta* Gmel. accidentellement colorée de verdâtre à la partie postérieure.

Cr. mytiloides Lamarck.

Par suite de la confusion commise dans la légende de la pl. 2 des *Annales du Muséum*, III (1804), la coquille de la Mer Rouge, mytiliforme, unicolore d'un violet noirâtre, qui a été décrite par Lamarck sous le nom de *Crenatula mytiloides*, correspond aux figures 3-4 (et non le *Cr. avicularis*).

Lamarck admettait que ce *Cr. mytiloides* et son *Cr. phasianoptera* (= *picta* Gmelin) n'étaient peut-être que deux variétés de la même espèce. E.-A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 434) a signalé, en effet, l'existence de spécimens de passage.

Le D[r] Jousseaume (1929) Lamy, *Bull. Muséum*, 2[e] s., I, p. 155) réunissait, d'autre part, sous le nom de *Cr. crassidentata*, les formes représentées par Reeve sous ceux de *mytiloides* (1858, *Conch. Icon.*, pl. II, fig. 8) et de *bicostalis* (pl. I, fig. 4), toutes deux d'un noir pourpré sans indications de rayons.

On peut donc, avec A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag. N. H.*, 5[e] s., XVII, p. 138), admettre, à côté de l'espèce typique *picta* (= *phasianoptera*), une variété *ex colore : mytiloides* (= *bicostalis*).

Cr. phasianoptera Lamarck.

Lamarck a donné le nom de *Crenatula phasianoptera* à une coquille de la Mer Rouge, d'un brun-jaunâtre avec rayons ondulés plus clairs, qui a été représentée dans la figure 575 de Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 243, pl. 58) et qui avait été déjà appelée *Ostrea picta* par Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3339).

L. Vaillant (1865, *Journ. de Conchyl.*, XIII, p. 113) a assimilé avec raison, à mon avis, toutes les figures de la pl. 12 de Savigny (*Planches Moll. Descr. Egypte*) à ce *Cr. phasianoptera* Lk. = *picta* Gmel.

M. P. Pallary (1926, *Explic. planches Savigny*, *Mém. Inst. Egypte*, XI, p. 119) a cru devoir rapporter les figures 7 seules au *Cr. picta*, les figures 1 à 6 et 8 à 10 au *Cr. Reeveana* Clessin (1891, *Conch. Cab.*, 2[e] éd., *Malleacea*, p. 50) [= *avicularis* Rve (*non* Lk.)], les figures 11 au *Cr. flammea* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, pl. I, fig. 5 *a-b*).

Ce *Cr. picta* Gm. se trouve également au Queensland (1909, Hedley, *Austral. Assoc. Advanc. Sc.*, p. 344).

Malleus albus Lamarck.

Cette espèce est l'*Ostrea malleus albus* de Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 257, pl. 206, fig. 2029-2030), qui a une large distribution dans l'Océan Indo-Pacifique.

Lamarck mentionne que son *M. albus* n'offre pas de sinus ou canal particulier pour le byssus [1].

Par suite, le Dr Jousseaume (1929, Lamy, *Bull. Muséum*, 2e s., I, p. 150) a séparé, sous le nom de *M. Savignyi*, une forme de la Mer Rouge, chez laquelle, sur la valve droite, on voit, à une assez grande distance du ligament, une entaille profonde qui livre passage au byssus et qui se transforme quelquefois, par le rapprochement de ses bords, en un tube.

Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 91) a vu, dans la collection du Muséum de Paris, un grand individu de cette espèce chez lequel il n'y avait pas d'oreillettes latérales : mais, dans certains, spécimens, il peut en exister de très étroites et très courtes, tandis que chez d'autres exemplaires elles prennent un grand développement.

M. vulgaris Lamarck.

Lamarck a donné ce nom à l'*Ostrea malleus* Linné (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 699) figuré par Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 8, pl. 70, fig. 655) [2].

Il admettait une variété [*b*] *albida*, à oreillettes courtes établie sur la fig. 656 de Chemnitz.

Cette espèce a une large distribution dans toute la région Indo-Pacifique.

M. normalis Lamarck.

Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 92) admet que le *M. normalis* Lk. est une espèce singulière, bien distincte, intermédiaire entre le *M. albus* et le *M. vulgaris*, et il pense que la variété *albida* (à oreillettes courtes) du *M. vulgaris* doit être rapportée à ce *M. normalis*.

Par contre, il tient le *M. normalis* Sowerby (1826, *Gen. Shells, Malleus*, fig. 2) pour une forme différente qu'il regarde d'ailleurs comme le jeune de la variété sans oreillettes du *M. albus*.

Lamarck distingue, à côté de la forme typique du *normalis*, noire extérieurement et intérieurement, une var. [*b*] *albida*, provenant de Nouvelle-Hollande.

1. Le type Lamarckien du *M. albus* devrait exister au Muséum de Paris, mais il n'a pu être retrouvé.
2. Le type de Lamarck n'existe plus dans la collection du Muséum.

Cette variété *albida* est représentée dans la collection du Muséum de Paris par un individu étiqueté de la main de Lamarck « *Malleus normalis* var. *b* » et mesurant 115 × 60 mm.

Delessert a figuré le *M. normalis* (1841, *Recueil Coq. Lamarck*, pl. 14, fig. 4 *a-b*) et aussi la variété *b* (pl. 14, fig. 5 *a-b*).

Cette variété est identifiée par M. Prashad (1932, *Pelecyp.* « *Siboga* » *Exped.*, p. 104) au *M. albus* Lk.

M. VULSELLATUS Lamarck.

Lamarck a donné ce nom à l'*Ostrea vulsella* Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3339), qui est la coquille de la Mer Rouge, d'un violet noirâtre, appelée par Forskäl (1775, *Descr. Anim. Itin. Orient.*, p. 124), *Ostrea regula* et figurée sous cette désignation par Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 15, pl. 70, fig. 657). Cette espèce doit donc être nommée *Malleus regula* Forsk.

Deshayes (1836, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VII, p. 92) croit qu'il est possible que la plupart des individus répandus dans les collections sous le nom de *M. vulsellatus* soient des jeunes de la variété à oreillettes courtes du *M. vulgaris*.

Odhner (1917, *K. Svenska Akad. Handl.*, LII, p. 17) indique comme caractéristique de cette espèce la présence d'une ride longitudinale interne sur la partie calcaire qui prolonge la coquille.

Dans la collection du Muséum de Paris on trouve pour type de ce *M. vulsellatus*, avec étiquette manuscrite originale, un individu à coquille absolument droite, mesurant 117 × 30 mm.

Un 2e spécimen, indiqué, bien que sans étiquette de Lamarck, comme ayant été déterminé par lui, possède une coquille arquée ayant 112 × 40 mm.

M. ANATINUS Gmelin.

Le nom d'*Ostrea anatina* a été donné par Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3333) à l'*Anas domestica* Spengler = *Ostrea figurata* Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 17, pl. 70, fig. 658 et pl. 71, fig. 659) et H. Lynge (1909, *Danish Exp. Siam, Mar. Lamellibr.*, *Mém. Acad. R. Sc. et Lettr. Danemark*, 7e s., V, p. 145) a adopté pour cette espèce le nom de *Malleus figuratus* Chemn.

Deshayes, ne voyant aucun caractère important distinctif entre cette forme et le *M. vulsellatus*, l'a réunie à cette espèce.

Le type Lamarckien de ce *M. anatinus* existe dans la collection du Muséum avec l'étiquette manuscrite originale : il mesure 95 × 34 mm.

M. DECURTATUS Lamarck.

Cette espèce a été figurée par Delessert (1841, *Recueil Coq. Lamarck* pl. 14, fig. 6 *a-b*).

Elle est représentée dans la collection du Muséum de Paris par deux spécimens étiquetés par Lamarck, qui mesurent l'un et l'autre 50 × 35 mm.

H. Lynge (1909, *Mém. Acad. R. Sc. et Lettr. Danemark*, 7e s., V, p. 145) rattache cette forme comme variété au *M. regula* Forsk. [= *vulsellatus* Lk.].

A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e s., XVII, p. 137) a réuni au *M. decurtatus* Lk. le *Malleus tigrinus* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, XI, pl. III, fig. 7), de coloration blanchâtre avec taches pourprées sur la partie mince qui prolonge la coquille.

VULSELLA LINGULATA Lamarck.

Lamarck a donné ce nom au *Mya vulsella* Linné (1758, *Syst. Nat.*, ed. X, p. 671) figuré par Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 24, pl. 2, fig. 11).

Cette espèce est caractérisée par l'existence de lignes brunes, une fine sculpture granuleuse et des sommets non divergents.

Dans la collection du Muséum de Paris, cette espèce a pour type étiqueté par Lamarck, un spécimen décapé (mesurant 71 × 25 mm.), qui provient des Séchelles.

V. HIANS Lamarck.

E.-A. Smith (1911, *Proc. Malac. Soc. London*, IX, p. 308) a montré que le type du *V. hians* Lk., conservé au Musée de Genève, est un exemplaire court de *V. vulsella.*

Lamarck avait établi cette espèce sur la figure 10 du *Conchylien-Cabinet* (1782, VI, pl. 2), rapportée également par Chemnitz (p. 24) au *Mya vulsella.*

V. RUGOSA Lamarck.

Le type du *V. rugosa* Lk., qui est au Musée de Genève, a été figuré par Delessert (1841, *Recueil Coq. Lamarck*, pl. 18, fig. 3 *a-c*) : il offre des lignes colorées rayonnantes et une sculpture radiale grossière.

V. SPONGIARUM Lamarck.

D'après E.-A. Smith (1911, *Proc. Malac. Soc. London*, IX, p. 311), cette espèce se caractérise par l'absence de lignes colorées rayon-

nantes et par une sculpture radiale plus faible et plus serrée, donnant lieu, par le croisement des lignes concentriques d'accroissement, à une surface finement squameuse.

Lamarck rapportait avec doute à cette forme les figures 8 et 9 du *Conchylien-Cabinet* (1782, VI, pl. 2), auxquelles Chemnitz (p. 23) attribuait le nom de *Mya vulsella minor* : elles représentent une espèce bien distincte, qui a été appelée *Vulsella minor* par Röding (1798, *Mus. Bolten*, p. 156) et à laquelle M. Prashad (1932, *Pelecyp. « Siboga » Exped.*, p. 89) identifie le *V. attenuata* Reeve (1858, *Conch. Icon.*, XI, pl. I, fig. 5).

Un 1[er] carton de la collection du Muséum de Paris porte cinq spécimens (dont la longueur varie de 42 à 28 mm.), provenant de la Mer Rouge, qui sont indiqués avoir été déterminés par Lamarck : le plus grand (42 × 18 mm.) a été figuré par E.-A. Smith (1911, *loc. cit.*, pl. XI, fig. 4) comme type du *V. spongiarum.*

Sur un 2[e] carton, accompagné d'une étiquette manuscrite de Lamarck, est fixé un groupe de petites Vulselles contenues dans une éponge recueillie à Suez : mais elles ont été considérées par E.-A. Smith *(in schedis)* comme des jeunes de *V. rugosa* Lk.

V. MYTILINA Lamarck.

Dunker (1875, *Jahrb. Deutsch. Malak. Ges.*, II, p. 2) regardait le *V. mytilina* comme une forme du *V. lingulata* Lk .= *V. vulsella* L.

Cette opinion est confirmée par E.-A. Smith (1911, *Proc. Malac. Soc. Lond.*, IX, p. 308) qui a figuré (pl. XI, fig. 1) le type conservé au Muséum de Paris.

Ce type, accompagné de l'étiquette originale de Lamarck, est un très grand individu mesurant 121 × 52 mm. : ce n'est pas une coquille blanche, mais il offre une teinte livide, avec traces de lignes brunes distinctes.

V. OVATA Lamarck.

E.-A. Smith (1911, *Proc. Malac. Soc. Lond.*, IX, p. 311) considère cette forme comme étant simplement une variété du *V. spongiarum* Lk.

Le type, qu'il a figuré (pl. XI, fig. 5) et qui est conservé au Muséum de Paris avec l'étiquette de Lamarck, est un spécimen mesurant 38 × 23 mm., qui offre une coloration exceptionnellement foncée, d'un brun pourpre.

V. DEPERDITA Lamarck.

Les types de cette espèce fossile du Lutécien de Grignon sont au Musée de Genève et ont été figurés par le D[r] J. Favre (1917, *Cat. illust. Coll. Lamarck Mus. Genève*, 3[e] livr., pl. 29, fig. 109-110).